

Mes origines italiennes

Une partie de mes ancêtres étaient italiens, du côté de ma grand-mère maternelle, **Rosalie Perrine Basso**. Je n'en ai eu une première conscience que vers 20 ans, on ne m'avait jamais parlé de cette famille italienne, on ne m'avait jamais dit un mot d'italien, il fallait s'intégrer totalement dans la tradition française, les italiens avaient été repoussés, parfois massacrés, les « ritals ».

Ma mère m'avait dit que sa mère avait encore des cousines à Turin. Donc un jour que j'étais allé à Turin, quand j'étais encore étudiant et que j'allais acheter mes livres d'italien chez le grand bouquiniste de la *Bottega d'Erasmus*, j'étais allé voir ces cousines dans leur grand appartement, elles m'avaient reçu de façon lointaine, moi le petit étudiant mal habillé et malhabile, elles anciennes préceptrices des enfants de la famille royale de Savoie, et je n'y étais jamais retourné, c'était une branche de la famille **Basso** restée en Italie, et qui avait réussi une autre promotion sociale.

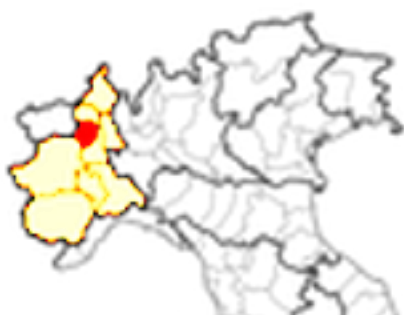
Ce n'est que plus tard que j'ai vraiment pris conscience de cette source italienne, je m'en étais expliqué dans un article de *Radici*. Et récemment un cousin descendant aussi des **Basso, Bernard Brindeau**, a pris contact avec moi et m'a gentiment communiqué de nouveaux documents sur les **Basso**. J'ai donc augmenté mes *Photos d'ancêtres* et pensé que c'était intéressant de publier ce nouveau témoignage de notre passé commun avec l'Italie, je suis moi aussi en partie d'origine étrangère, pas un « pur français », comme beaucoup d'autres.

Cette prise de conscience tardive fait que je ne suis jamais allé à Camandona, et je le regrette beaucoup, mais c'est trop tard. Qui sait si mes enfants poursuivront la recherche de cette source italienne de notre famille ?

Jean Guichard, 20 août 2022

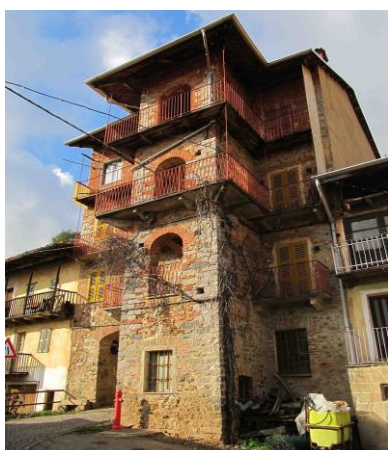
Les arrière-grands-parents Basso

Les **Basso** étaient originaires de Camandona, une petite commune de la province de Biella, dans le Piémont. Camandona avait d'abord été un alpage qui n'était occupé que l'été d'où le nom, puis était devenu un village de plusieurs centaines d'habitants (2412 en 1861, 310 en 2021) ; son nom vient d'un terme dialectal qui signifiait « *maison abandonnée* ». Ce nom est sans doute aussi lié au fait que depuis toujours, le village avait été un lieu d'émigration permanente ou provisoire. Son blason comporte une vache tachetée de pie sur une plaine verte, et un châtaigner déraciné sur fond rouge, signe de l'importance de l'élevage et de la pauvreté (on se nourrissait de châtaignes ?). Le village comprend plusieurs fractions, dont l'une porte le nom de Falletti. Beaucoup d'habitants s'appelaient **Basso**, dans toutes les couches de la société et il n'est pas toujours facile de s'y retrouver avec rigueur. Une grande fête de Sainte Anne se déroule chaque année la dernière semaine de juillet, elle attire de nombreux habitants de la province.





En haut, carte du Piémont, blason de Camandona, la mairie. En dessous, vue du village ; clocher de l'église paroissiale des saints Grato et Policarpo ; le hameau de Guelpa, le sanctuaire du Mazzicco, le clocher de l'église paroissiale, penché de 70 cm.



Nous disposons de plusieurs versions du premier ancêtre **Basso** connu. La première donne le nom d'un **Giovanni Basso Manoa**, né en 1750, agriculteur à Camandona, qui épouse **Margherita Sogno**, née en 1759, avec laquelle il a 5 enfants et 5 petits-enfants, dont le dernier, **Gian Pietro Basso**, né en 1831 (voir ci-dessous) serait le premier à avoir émigré après 1860. Un document parle aussi d'un **Pierre Basso**, décédé en 1912 ou 1913, marié à **Marie Serra**, qui seraient les parents de **Marie-Catherine Basso**. Une autre version indique un autre ancêtre qui a vécu à Camandona, il s'appelait **Giovanni Pietro Basso Maona**, agriculteur, né le 11 juillet 1783, décédé le 16 décembre 1863, marié le 16 février 1810 à **Angela Maria Falletti**, née le 29 août 1789 et décédée le 15 janvier 1886. Ils eurent 5 enfants, **Anna Maria**, **Giovanni Pietro**, **Giovanni Battista**, **Maddalena**, **Gian Pietro** :

* **Anna Maria Basso Maona**, née le 23 avril 1816, décédée le 15 janvier 1886, mariée le 3 novembre 1835 avec **Francesco Viglieno**, né le 12 août 1814, décédé le 22 décembre 1879, qui eurent trois enfants, **Cattarina**, **Francesco**, **Maria Domenica** :

- o **Cattarina Viglieno**, née en 1838 et décédée à Camandona
- o **Francesco Viglieno**, né en 1844 et décédé à Camandona
- o **Maria Domenica Viglieno**, née le 27 mai 1849 à Camandona, décédée le 8 février 1933 à Ax-les-Thermes (Ariège), mariée le 24 novembre 1873 avec **Luigi Sogno Rata** (22 octobre 1849-17 décembre 1924, à Camandona),

qui eurent une fille, **Adelaïde Adeleize Sogno**, née à Camandona le 23 août 1880, décédée le 23 septembre 1968 à Ax-les-Thermes (Ariège)

- * **Giovanni Pietro Basso Manoa**, né vers 1819 et décédé à Camandona,
- * **Giovanni Battista Basso Manoa**, né vers 1823 et décédé à Camandona
- * **Maddalena Basso Manoa**, née vers 1826 et décédée à Camandona,
- * **Gian Pietro Basso Manoa**, né le 13 juin 1831 à Camandona, décédé le 19 février 1915 à Meximieux (Ain), marié le 22 janvier 1856 à Camandona avec **Marie-Catherine Basso**, née le 20 juin 1831 à Camandona dans une autre famille **Basso**, décédée le 22 avril 1921 à Meximieux, où elle fut épicière. Ils eurent 8 enfants, **un inconnu, Pierre Gabriel, Jean, Marie Angèle, Marie Cécile, Joséphine, Jeanne, Rosalie** :

- o Un premier, non connu de mon père, décédé en 1924,

- o **Pierre Gabriel Basso Manoa**, né à Camandona le 15 octobre 1857 et décédé à Meximieux le 4 septembre 1922. Il était plâtrier-peintre. Marié le 14 février 1884 à Meximieux avec **Ursule Venard**, née le 20 mars 1863, décédée le 16 octobre 1938 à Meximieux. Ils eurent 4 enfants, **Jean, Catherine, Joseph, Marie** :

- * **Jean Basso**, né et décédé le 19 janvier 1886 à Meximieux

- * **Catherine Basso Manoa**, mariée à **Victor Couturier**, qui eurent une fille

- * **Joseph Basso Manoa** né le 16 octobre 1886, décédé le 9 mai 1954 à Meximieux

- * **Marie Basso Manoa**, née le 1er janvier 1888, décédée le 13 mars 1972 à Maximieux, mariée à **Jean-Charles Arduin**, né le 15 juin 1883, décédé le 21 février 1951. Ils eurent 3 filles et un garçon.

- o **Jean Basso**, né à Camandona en 1859, décédé le 3 février 1913 à Montalieu-Vercieu, marié à **Clara Convert**, avec qui il eut 2 enfants, **Joséphine**, mariée à **Émile Patricot** et **Alice**, mariée à **Jean Scribante**, avec qui elle eut une fille, **Clara Scribante**

- o **Marie-Angèle Basso**, née à Lyon le 26 juin 1863, décédée à Meximieux le 5 janvier 1952, mariée à **Louis Constant Moussu**, né le 11 septembre 1869 à Ormoy sur Aube (Haute-Marne) et décédé le 26 juin 1934 à Villefranche sur Saône, avec qui elle eut trois enfants, **Armand Paul, Suzanne Marcelle et Jasmin Georges** :

- * **Armand Paul Moussu**, né à Nice le 12 avril 1886 de père inconnu et reconnu par **Louis Moussu**, décédé le 3 septembre 1978 à Villefranche sur Saône, marié le 22 septembre 1919 à **Fernande Perrine Rosalie Mury**, née le 8 avril 1899 à Montalieu-Vercieu, décédée le 19 septembre 2003. Ils ont 2 enfants : o **Yvonne Moussu**, née à Montalieu-Vercieu le 15 octobre 1920, décédée le 8 mars 2008, mariée avec **Georges Brogard**, né le 21 septembre 1924 à Villeurbanne, décédé le 3 avril 2013 à Villefranche sur Saône. Sans enfants.

- o **Georges Moussu**, né le 28 octobre 1921 à Gleizé, décédé le 8 mai 2017 à Trévoux, marié le 3 juillet 1941 avec

Roberte Achaque, née en 1931, avec qui il eut 2 enfants :

- **Hélène Moussu**, née le 5 juillet 1953 à Villefranche, professeure de français au Lycée Ampère de Lyon, présente avec ses parents à l'enterrement de ma mère,

- * **Robert Moussu**, né le 4 octobre 1965 à Villefranche, ingénieur chez AXA

- * **Suzanne Marcelle Moussu**, née le 23 octobre 1896 à Chalon-sur-Saône, décédée le 13 janvier 1970 à Champagne-sur-Seine, mariée le 30 juin 1917 avec **Albert Auguste Louis Brindeau**, né le 14 avril 1894 à Château-Renault (Indre et Loire), décédé le 15 janvier 1983 à Saint-Germain-en-Laye, ingénieur électronicien. Ils eurent 2 enfants :

* **Paul Louis Albert Brindeau**, né le 24 avril 1918 à Villefranche-sur-Saône, décédé le 23 novembre 2000 à Saint-Germain-en-Laye, marié le 10 septembre 1941 avec **Suzanne Lucette, Louise Marie Jeanne Romain**, née le 23 juin 1918 à Nevers, décédée le 24 septembre 2010 à Maisons-Laffitte. Ils eurent 2 enfants :

o **Marc Brindeau**, né le 30 avril 1943, décédé le 20 avril 2013 à Versailles, marié avec **Marie-Cécile Vienot**, avec qui il a trois enfants, **Christophe Brindeau**, né le 13 octobre 1963, **Sophie Brindeau**, née le 14 juillet 1971,
o **Caroline Brindeau**, née le 13 juin 1973
o **Bernard Brindeau**, né le 14 juillet 1946, marié le 24 février 1969 avec **Sharon (Sherry) Burkley**, né le 8 janvier 1948 à San Francisco (USA). C'est à lui que je dois plusieurs documents sur la famille Basso.

* **Jasmin Georges Moussu**, né en mai 1906 à Villenfranche, décédé le 20 juillet 1988, violoniste, marié à **Suzanne Frot**, décédée en 1997. Ils eurent 2 enfants : o **Colette Moussu**, né en 1929, mariée avec **André Chauffert**, avec qui elle eut 2 enfants, **Pascale et Christian**,
o **Michelle Moussu**, née en 1931, mariée avec **Michel Quirantes**, ils ont 2 enfants.

o **Marie Cécile Basso**, née le 16 août 1867, décédée à Bellegarde le 31 janvier 1966, mariée avec **Émile Ceruti**, décédé en 1913 (1914 ?), dont elle a 2 enfants ;

* **Albert Ceruti**, a vécu sur une chaise roulante, mais bon vivant tel que je l'ai connu quand j'allais passer des vacances chez la Tante Cécile à Bellegarde dans les années 1930, j'allais l'aider à ramasser sur les routes du crottin de cheval pour son jardin, et j'allais courir malgré l'interdiction, dans les rochers de la Valserine que ma mère connaissait bien, car elle y allait aussi dans sa jeunesse.

* **Clara Ceruti**, décédée jeune et que je n'ai pas connue.

o **Joséphine Basso**, née le 25 mai 1869 à Meximieux, décédée à Villefranche le 13 octobre 1966, mariée à **Augustin Mury**, né le 25 novembre 1857 à Montalieu, décédé à Montalieu le 16 juin 1914. Ils eurent 2 enfants, **Édouard** et **Fernande** :

* **Édouard Mury**, né à Montalieu le 25 juin 1893, décédé à Villefranche en mai 1988, marié à **Joséphine Augustine Teillon**, décédée le 3 novembre 1981 à Villefranche. Ils eurent 2 enfants, **Suzanne** et **Jacques** :

o **Suzanne Mury**, née le 5 novembre 1921 à Montalieu, décédée le ?, mariée à **Pierre Battu**, né le 5 juin 1914, assureur à Villefranche ; avec qui elle eut 2 enfants, **Françoise** et **Christine** :

* **Françoise Battu**, née en novembre 1947,

* **Christine Battu**, née en mai 1951, mariée à **Karl Klute**, dont elle a un fils, **Sébastien Klute**, né en août 1982.

o **Jacques Mury**, né le 29 juin 1929 à Lyon, décédé le ?; marié en 1961 à **Yvette Vaudet**, née en 1928, avec qui il a 2 enfants, **Corinne Mury**, née en 1961 et **Pierre Louis Mury**, né en 1964.

. **Fernande Perrine Rosalie Mury**, née le 8 avril 1899 à Montalieu, décédée le 19 septembre 2003 (104 ans), mariée à **Armand-Paul Moussu** le 22 septembre 1919, son cousin germain (Voir plus haut). Je suis resté en contact avec sa fille **Yvonne** et son mari, grande amie de ma mère jusqu'à sa mort en 2008. Elle avait fait des recherches à Camandona sur la famille

Basso et m'en avait envoyé des photocopies. C'était le dernier témoin de l'histoire de cette famille connu de moi, et nous devions nous revoir pour savoir qui était représenté sur certaines photos. C'est maintenant trop tard.

- o **Jeanne Basso**, née le 5 décembre 1871 et décédée le 24 février 1950, enterrée à Meximieux, mariée avec **Benoît Bouchut** dont elle n'eut pas d'enfant. Je l'ai bien connue dans sa pâtisserie du cours Lafayette, dont j'ai encore un plateau d'argent. Sa mort m'avait frappé, car j'avais vu son corps dans le cercueil, tout rabougri et mal habillé, mon premier cadavre, j'en avais été tout bouleversé et j'en avais parlé alors à mon prof de Fac, **André Bouissy**.
- o **Rosalie Perrine Basso**, née le 15 septembre 1874 (**mise à jour**) à Meximieux, décédée le 21 février 1951 à Lyon, 70 cours Vitton, mariée le 17 février 1898 avec **Jean-Baptiste (Johannès) Bouchut**, né le 4 août 1873 à Saint-Chamond (Loire), décédé le 26 janvier 1956 à l'Hospice des Charpennes de Villeurbanne. Ils eurent une fille, **Jeanne Perrine Bouchut**, née le 9 novembre 1901, décédée le 30 septembre 1991 à l'Hôpital Édouard Herriot de Lyon. C'était ma mère.

L'Unité italienne de 1861, jusqu'à la reprise de Rome capitale en 1870 avait ouvert les frontières internes mais aussi provoqué des difficultés dans ce pays en majorité composé d'agriculteurs, dont beaucoup commencèrent à émigrer. Pourquoi ? La pauvreté due à la dureté des contrats agricoles et aux impôts ? La mauvaise hygiène (**Gian Pietro** eut au moins 4 frères et sœurs décédés jeunes) ? L'insécurité due à la criminalité organisée ? Le manque de confiance dans une unité nationale qui fut monarchique alors que beaucoup auraient préféré la république ? Pourquoi ont-ils choisi de venir à Lyon (parce que ce fut un grand centre de tri des émigrés ?), puis à Meximieux et Montalieu-Vercieu ? On ne sait pas pour le moment, ce doit être encore l'objet d'une recherche.

Et voici encore quelques photos retrouvées de la famille Basso.



Marie Catherine Basso, mère de ma grand-mère maternelle (ou Marie Serra en 1909 ?



Le grand-père Basso dans son jardin en 1909



Johannès Bouchut à droite et le grand-père Basso devant le café de la place Bellecour en 1902



Pierre Basso, ou Augustin Mury, mari de la Tante Joséphine



Pierre Gabriel Basso.



Louis Moussu en 1909.



Fernande Mury vers 1919.

Mariage de Catherine Basso Manoa. En bas à gauche la Tante Jeanne et l'oncle Basso, et à droite la Tante Joséphine.



Louis Moussu 1935



Fernande Moussu.



Marie-Angèle Basso Moussu